

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VI

NOTRE DAME ET LES CONVERSIONS

par

P. LORSON, S. J.

SOMMAIRE. — I. RÔLE NÉGATIF DE NOTRE DAME DANS LES CONVERSIONS. —
II. INTELLECTUELS CONVERTIS PAR NOTRE DAME. — III. FUTURS PRÊTRES
CONVERTIS PAR NOTRE DAME. — IV. ÉCRIVAINS CONVERTIS PAR NOTRE DAME.
— V. NOTRE DAME ET LES CONVERSIONS DE FEMMES. — VI. CONCLUSIONS.

LA conversion étant une grâce de choix, il va sans dire que Marie y est toujours mêlée de quelque manière, s'il est vrai qu'elle est Médiatrice universelle. Il n'est donc pas question de démontrer *a priori* cette vérité, qu'un autre chapitre a établie.

Le but de celui-ci est de montrer *a posteriori*, historiquement, que Marie, qui joue un rôle invisible, surnaturel dans toute conversion, a joué aussi un rôle visible, perceptible, psychologique, parfois miraculeux dans beaucoup des conversions, dont nous connaissons l'itinéraire. Naturellement il ne peut être question ici d'une étude exhaustive. Il y faudrait un gros volume. Le sujet sera esquissé seulement, mais avec assez d'exemples, pour qu'il puisse édifier autant que convaincre.

On pourrait mettre au seuil de ce travail un fait, que raconte Newman et qu'il trouva chez ses amis les Pères de l'Église et une réflexion.

Le fait est arrivé à Grégoire le Thaumaturge à un moment où l'étude des hérésies commençait à le troubler dans sa propre foi. Saint Jean et Notre Dame lui apparurent une nuit et conversèrent ensemble sur le sujet de ses doutes. « Et par là, non seulement il acquit une vraie connaissance de la foi, mais encore il apprit leurs noms... C'est ainsi, dit-on, qu'il entendit la personne aux traits de femme ordonner à Jean l'Évangéliste de dévoiler au jeune homme le mystère de la piété. Celui-ci déclara qu'il était prêt à se conformer au désir de la Mère du Sauveur. Il énonça alors un formulaire précis et complet et s'évanouit. Grégoire se mit aussitôt à écrire ce divin enseignement de son mystagogue et depuis lors prêcha dans l'église d'après ce symbole¹. »

La réflexion, dont nous parlons, est celle d'un converti, qui étudia dans la suite plusieurs milliers de conversions, dont il consigna l'histoire dans un recueil déjà vieux d'une centaine d'années mais qui n'a pas été remplacé. Je veux parler de Rosenthal et de ses « *Convertitenbilder* ». Il déclare dans la préface de son ouvrage que dans presque toutes les conversions étudiées par lui, il a rencontré Notre Dame, ou du moins — ce sont ses expressions — la frange de son manteau. Ce témoignage d'un spécialiste valait d'être recueilli. Ce fait et cette réflexion introduisent bien à notre sujet, qui veut

¹ NEWMAN, *Essai sur le Développement*; trad. Gandon, p. 384.

NOTRE DAME

montrer comment Marie a levé les doutes contre la foi, comment elle a conduit au Maître de Jean le Théologien, le Christ.

Nous décrirons l'influence mariale dans la conversion de quelques intellectuels, candidats au sacerdoce, hommes d'action, écrivains et âmes féminines. La cueillette pourrait facilement être plus abondante. Il ne s'agit que d'un acompte.

Il faut cependant montrer d'abord que Notre Dame a été pour plusieurs candidats à la conversion un obstacle grave, apparaissant à plusieurs infranchissable et qu'ils n'ont brisé que peu à peu.

I

RÔLE NÉGATIF DE NOTRE DAME DANS LES CONVERSIONS

Beaucoup de Protestants et d'Anglicans ont été arrêtés quelque temps sur la route menant au catholicisme par leurs préjugés contre la Vierge Marie. La doctrine à cet égard a été donnée plus haut. Ici il ne s'agit que de faits. Or, le fait est que des âmes très nobles, profondément religieuses, en raison même de leur valeur spirituelle, de leur haute idée de la transcendance divine et de l'unicité du Christ Rédempteur, ont admis difficilement la médiation de Marie et les hommages qu'on lui rend. Les exemples foisonnent.

Voici Nathanael Thayer, mort en 1816 et qui fut le fondateur de l'église catholique de Boston, aujourd'hui si florissante. Il s'est converti en 1785, remué par les miracles de Saint Benoît Labre. Depuis longtemps, il avait été travaillé par la grâce dans cette France catholique où il vivait. Mais la « Mariolâtrie » l'avait arrêté. Citons ses paroles, qui valent pour d'autres : « Le reproche d'idolâtrie, que j'avais souvent entendu formuler contre les Catholiques à cet égard, m'impressionnait toujours, bien que je le sache sans fondement. Je ressemblais à ces personnes, qui, après que leur imagination a été ridiculement impressionnée par des histoires de fantômes dans leur jeunesse, ne peuvent s'empêcher, dans leur âge mûr, de frissonner, quand ces phantasmes, dont leur raison a honte, surgissent de leur mémoire. Je dus me faire violence et quand je commençai à invoquer la Sainte Vierge, je ne le fis qu'en tremblant. Je m'adressai d'abord à Jésus-Christ, en protestant que je n'avais pas d'autre intention que de l'honorer et que je voulais le faire mieux par l'intermédiaire de sa sainte Mère. Après cela, je m'adressai à la sainte Vierge et lui dis : « Tendre Mère, s'il est permis d'invoquer ton secours, aide-moi dans le misérable état où je me trouve. Par toi, le Rédempteur est venu jusqu'à nous, je désire arriver à lui par toi... Ne me refuse pas ton concours ; je ne le mérite pas, car je te méconnais depuis longtemps. Mais je commence, quoiqu'en tremblant, à m'adresser à toi.